

**Discours de Son Excellence Monsieur le
PREMIER MINISTRE, Chef du Gouvernement**

Komi Sélom KLASSOU

**A l'occasion de la signature des accords de
subventions entre le Gouvernement togolais et
le Fonds Mondial de lutte contre le Sida, la
tuberculose et le paludisme**

Hôtel Sarakawa le 30 novembre 2017

- **Madame la Représentante du PNUD, Coordinatrice du système des Nations Unies au Togo,**
- **Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement,**
- **Monsieur le Président du CCM-Togo,**
- **Honorables députés à l'Assemblée nationale**
- **Madame la gestionnaire régionale du Fonds mondial,**
- **Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Représentants des Organisations internationales,**
- **Monsieur le Représentant Résident de l'ONUSIDA au Togo,**
- **Monsieur le Coordonnateur du CNLS,**
- **Mesdames et Messieurs les membres du CCM,**
- **Mesdames et Messieurs les représentants des Organisations de la Société civile acteurs dans le secteur de la santé,**
- **Chers partenaires du secteur privé,**
- **Vénérables Chefs Traditionnels,**
- **Distingués Invités,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Je voudrais, en cette circonstance solennelle marquée par la signature des accords de subventions entre le Fonds Mondial et le Gouvernement togolais, souhaiter à vous

tous et particulièrement à Madame la gestionnaire du Fonds mondial régionale Afrique ainsi qu'à tous les membres de sa délégation, une cordiale bienvenue.

Cette cérémonie de signature des accords de subventions d'un montant de **57 599 205 millions d'euros l'équivalent de 37 761 981 198 de FCFA soit environ 38 milliards FCFA** pour la période 2018-2020 destiné à lutter efficacement contre le VIH/Sida, la tuberculose et le paludisme est la preuve évidente de la mise en œuvre du 17^{ème} objectif du développement durable (ODD) que la Communauté internationale s'est donnés à l'horizon 2030. C'est dire que l'acte de ce jour est l'expression vivante du **partenariat** identifié comme vecteur essentiel et indispensable pour l'atteinte des résultats globaux à savoir : la paix, la bonne santé, la croissance durable pour un développement inclusif en faveur des peuples du monde de manière que **'personne ne soit laissé pour compte'**.

Par le canal du partenariat, le Fonds mondial exprime sa volonté et son ambition d'aider les pays à libérer le monde du fardeau du VIH, de la tuberculose et du paludisme. La stratégie pour y parvenir consiste à **investir pour l'impact** et c'est ce qui nous réunit ce jour

pour être témoins privilégiés de la signature de cet accord de financement qui, rappelons-le, porte sur un montant d'environ **38 milliards de FCFA** sur la période 2018-2020.

Je voudrais à cet instant de mes propos adresser, au nom du Président de la République, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, au nom du Gouvernement et de l'ensemble des populations bénéficiaires des fruits de ces subventions, notre profonde et sincère gratitude au Fonds mondial pour son accompagnement. Madame la gestionnaire régionale, vous voudrez bien transmettre au Directeur exécutif du Fonds mondial ainsi qu'à tout le staff les gratitudes du Gouvernement togolais.

Mesdames et Messieurs,

Comme vous le savez, le Togo, à l'instar de tous les pays en développement, reste encore touché, à des degrés divers, par les maladies endémiques et transmissibles que sont le VIH/Sida, la tuberculose et le paludisme.

Conscient du fait que ces trois maladies constituent à la fois un véritable problème de santé publique, un manque à gagner en terme de bras valides, un frein à l'essor économique et pour tout dire la vignette contribuant à la

stigmatisation voire l'exclusion du patient de la société, le Gouvernement togolais, sous le leadership du Président de la République, a, très tôt, pris la mesure de ces problèmes.

Ainsi depuis plusieurs années, le Président de la République s'est personnellement impliqué dans la lutte contre ces maladies et pour les impulsions à donner, assume la présidence du **Conseil National de Lutte contre le Sida (CNLS)**. Aussi, les médicaments antirétroviraux, antituberculeux et antipaludéens sont-ils rendus davantage accessibles aux populations indigentes. C'est cet engagement reconnu sur l'échiquier international qui a fait du Chef de l'Etat togolais **un des leaders champions du Fonds mondial**.

Concrètement, en ce qui concerne le VIH/Sida,

Il convient de souligner que l'épidémie est généralisée avec un taux de prévalence de 2,5 %. Dans sa volonté de lutter contre ce fléau, notre pays, avec les précédentes subventions du Fonds mondial qui constituent un appoint inestimable, a accéléré et intensifié les campagnes de prévention et de dépistage avec comme résultat tangible une baisse de plus de 50% des nouvelles infections en 10 ans.

Quant au soutien en médicaments factuels, la proportion de femmes enceintes recevant un traitement antirétroviral (**ARV**) est passée de 87% en 2014 à 94% en 2016 réduisant de facto la transmission du virus de la mère à enfant. Sur la même période, la proportion de personnes vivant avec le VIH (**PVVIH**) ayant accès aux ARV est passée de 33% en 2014 à 51% en 2016 contre une moyenne régionale de 28% (Afrique occidentale et centrale). Dans le même temps le pourcentage de personnes vivant avec le VIH et qui connaissent leur statut sérologique est actuellement de 65% contre une moyenne de 36% en Afrique occidentale et centrale.

S'il est vrai que les antirétroviraux ne constituent pas un traitement curatif, il est tout autant vrai qu'ils permettent de réduire de 97% le risque de transmission du virus par une personne séropositive. Il est clair que l'impact des investissements consentis est perceptible au niveau du nombre de vie sauvée à travers le recul du taux du VIH.

Toutefois, il reste encore d'énormes défis à relever pour accélérer les progrès dans la lutte contre les trois pandémies en vue de consolider les résultats déjà obtenus notamment chez toutes les personnes vivant avec le VIH et ce dans le cadre de l'atteinte des **objectifs 90-90-90 (90% des séropositifs sont détectés, 90%**

des détectés sont traités et 90% des traités ont une charge virale indétectable c'est-à-dire presque nulle).

@ Pour la tuberculose, elle reste endémique et concentrée dans trois régions sanitaires du pays à savoir : Lomé-commune, Maritime et dans les Plateaux. En matière de lutte contre cette maladie plus de 20 mille cas ont été détectés et traités avec une réduction significative du taux de mortalité. Toutefois, la gestion efficace de la tuberculose multirésistante reste un défi qui entrave la performance des subventions englouties.

@ Dans la lutte contre le paludisme, plusieurs initiatives tendant à réduire le fardeau sont prises. Outre les stratégies de sensibilisation, plus de 12 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide ont été distribuées depuis 2011 et la toute récente distribution remonte au mois de septembre 2017.

Il est encourageant de noter que grâce à ces différentes campagnes, 60% des ménages togolais dorment aujourd'hui sous moustiquaires. Dès lors, l'incidence du paludisme a régressé de près de 20% entre 2010 et 2015 avec une réduction du taux de mortalité de 40% chez les enfants de moins de 5 ans. **Ceci est un exploit considérable d'autant plus qu'à l'échelle mondiale et**

selon les statistiques fiables, un enfant de moins de cinq ans meurt du paludisme toutes les 02 minutes dans le monde.

Au cours de la prochaine période de mise en œuvre (2018-2020), le programme continuera d'améliorer les interventions et actions clés recommandées en mettant l'accent sur la qualité et l'efficacité pour un impact maximal. Pour y parvenir, l'Etat relèvera les défis que sont l'amélioration du système de santé communautaire, la subvention à l'endroit des formations sanitaires en vue de compenser la gratuité de la prise en charge des cas de paludisme simple, etc.

Mesdames et Messieurs

Tous les résultats tangibles énumérés plus hauts ont été possibles grâce au soutien du Fonds mondial pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et l'appui constant des autres partenaires techniques et financiers qui sont aux côtés du gouvernement.

C'est le lieu pour moi d'exprimer à tous et à toutes notre profonde gratitude. J'adresse également mes sincères félicitations au CCM-Togo, instance nationale de coordination et de gestion des projets financés par le Fonds mondial dont les efforts ont permis de mobiliser

des ressources permettant d'entreprendre une lutte sans merci contre les trois maladies.

Il est évident que le combat engagé contre ces trois maladies est loin d'être gagné sans la persévérance de tous les acteurs impliqués. C'est pourquoi, les efforts doivent être soutenus en matière de la mobilisation des ressources au plan national et international afin de pouvoir offrir aux patients, dans le cadre de l'accès universel et gratuit, les soins et services de qualité. Ce devoir, le Chef de l'Etat l'a bien compris et n'a pas hésité à contribuer financièrement à la cagnotte commune du Fonds mondial ceci à travers un don fort apprécié.

Tenant compte des résultats probants enregistrés mais aussi des insuffisances notées, dans la mise en œuvre des programmes et stratégies élaborés, le gouvernement a réaffirmé la priorité accordée au secteur de la santé en adoptant récemment en Conseil des ministres un nouveau plan national de développement sanitaire 2017-2022.

Il s'agit avant tout de mettre l'accent sur la prévention de ces trois affections transmissibles de manière plus efficace et coordonnée afin de diminuer très sensiblement leurs incidences notamment la charge de morbidité. En

effet, c'est à travers des programmes de préventions vigoureux et dynamiques que nous pouvons parvenir à éliminer ces affections d'ici à l'horizon 2030 comme le recommande clairement l'objectif n°3 des ODD à savoir, garantir la bonne santé et le bien-être à tous. Vous comprenez donc la portée de la cérémonie de ce jour.

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

L'un des défis majeurs dans les prochaines années pour tous les pays est la mobilisation accrue des ressources financières additionnelles pour mettre progressivement en place le système de couverture sanitaire universelle. Mais en attendant d'y parvenir le gouvernement continuera d'augmenter les ressources nationales consacrées au secteur de la santé notamment dans la lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme qui restent encore des priorités de santé publique.

Je voudrais donc saisir l'opportunité que m'offre cette cérémonie pour insister sur le fait que face au Fonds mondial qui accorde des subventions, nous contractons aussi des obligations de résultats. Je mesure bien la portée de cette cérémonie. C'est pourquoi nous avons tenu à la présider.

Ces obligations pèsent essentiellement sur tous les acteurs de la mise en œuvre des projets, y compris les autorités gouvernementales et les partenaires techniques et financiers, bilatéraux et multilatéraux et les acteurs de la société civile qui accompagnent le Togo. J'exhorte chacun à son niveau de responsabilité à mettre ses capacités personnelles en synergie avec celles des autres acteurs pour garantir le succès des actions.

D'ores et déjà, le gouvernement s'engage à accompagner, de façon appropriée, les acteurs de terrain pour que les objectifs assignés aux présentes subventions soient pleinement atteints.

Au nom du Gouvernement togolais, je voudrais renouveler ma profonde gratitude aux responsables du Fonds mondial et aux principaux donateurs pour leur accompagnement dans cette longue et difficile lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme au Togo. Le combat n'est pas encore malheureusement terminé.

Ces gratitudes vont également à tous les partenaires techniques et financiers bilatéraux et multilatéraux qui ont appuyé le pays dans le processus d'élaboration de ces nouveaux projets. Je sais que le Togo peut toujours

compter sur leurs appuis constants dans la mise en œuvre efficace de ces subventions pour le grand bénéfice de nos populations.

Je voudrais donc lancer un appel à toutes les parties prenantes (secteur gouvernemental, partenaire technique et financier, secteur privé, société civile) à se joindre à la lutte engagée par le Gouvernement afin que dans les prochaines années, nous puissions éliminer tous les méfaits causés par les trois maladies le VIH/Sida, la tuberculose et le paludisme à l'horizon 2030.

Je vous remercie pour votre aimable attention !